N°359 | 17 juin 2022



S'inscrire à la newsletter



Psychiatrie à l'hôpital de Cayenne : « On avait vingt ans de retard ; on prend dix ans d'avance »



Au pôle santé mentale, un vaste chantier de rénovation des six unités d'hospitalisation temps plein a débuté et se prolongera jusqu'en 2026. Mardi, les usagers de l'unité Wapa – les plus fragilisés – ont intégré leurs nouveaux locaux. Outre une remise aux normes, après les manquements soulignés dans plusieurs rapports en 2018, ces travaux apportent des innovations comme un espace d'apaisement. Ils doivent faciliter la prise en charge et améliorer les conditions de travail des soignants et de l'ensemble du personnel.

La fin de l'année 2018 avait été animée à l'hôpital de Cayenne, et particulièrement en psychiatrie. Tour à tour, les professionnels avaient reçu la visite des experts-visiteurs de la Haute Autorité de santé (HAS) pour la certification quadriennale et de quatre contrôleurs du Contrôleur général des lieux de privation de liberté (CGLPL). Leurs conclusions (HAS) et CGLPL) sur le pôle santé mentale – à peu près les mêmes – appelaient une importante réorganisation. Elle s'est notamment concrétisée mardi, lorsqu'une dizaine d'usagers en soins psychiatriques sans consentement et la vingtaine de soignants qui les prennent en charge ont rejoint la nouvelle unité Wapa.





#### En 2018, des conditions de vie « susceptibles de constituer un traitement inhumain »

Cette unité rénovée est le prélude à un important programme de travaux dans tout le pôle : d'ici à novembre 2026, toutes les unités d'hospitalisation temps plein seront rénovées pour 6 millions d'euros et un bâtiment neuf dédié aux soins de pédopsychiatrie sera construite pour 3 millions d'euros. « Ces travaux font suite aux rapports du Contrôleur général des lieux de privation de liberté, de la HAS et de l'ARS, resitue le Dr Caroline Janvier, chef du pôle santé mentale à l'hôpital de Cayenne. C'était justifié. Ils reprennent point par point ce qui était souligné dans les rapports. »

Le CGLPL avait trempé sa plume dans l'acide pour rédiger le sien : « Les conditions de vie de certaines personnes hospitalisées sont gravement attentatoires à leurs droits fondamentaux, et sont susceptibles de constituer un traitement inhumain ou dégradant au sens de l'article 3 de la Convention européenne des droits de l'homme (...) Les unités de psychiatrie sont parfois saturées et les éventuelles sur-occupations conduisent à des maintiens de patients dans des chambres d'isolement (CI). » Leur état avait interpellé la HAS : « Les conditions d'hébergements disponibles ne sont pas toujours adaptées aux respects de la dignité et d'intimité de la vie du patient. En psychiatrie adultes, les chambres d'isolement ne présentent pas de fenêtres, seul un lit scellé au sol est présent avec un WC à la turque (...) Des climatisations de chambres d'isolement en psychiatrie de l'adolescent (sont) en panne depuis plus 8 mois sans réponse effective des services techniques alors que la prise en charge des patients est nécessaire dans ces espaces par une température de 30 degrés. En psychiatrie, dans une chambre d'isolement, à défaut de maintenance, une fissure s'est formée dans le plafond. Ainsi, lorsqu'il pleut, il pleut dans la chambre. »

#### « Ça ne donnait pas l'idée de guérir »

Certaines de ces chambres ont été fermées « dès le départ du CGLPL », rappelle le Dr Janvier. Dans la nouvelle unité, leur nombre a été réduit. « Les chambres d'isolement étaient au fond de l'unité. Les personnels étaient malheureux de travailler là. Ils n'avaient pas l'impression de faire du bon travail. » Ce que confirme un infirmier satisfait de découvrir son nouveau cadre de travail mardi : « Les chambres n'étaient pas aux normes. Je n'y aurais pas mis quelqu'un de ma famille. Alors les patients non plus parce qu'ils sont un peu notre famille. »

Une usagère, qui effectue des séjours en psychiatrie depuis 2020, se souvient des « vieux meubles de régiment, des portes cassées et des intempéries » dans l'ancienne unité Wapa. « On rentrait dans les chambres uniquement pour dormir. Ça ne donnait pas l'idée de guérir et de sortir un jour. » En se promenant dans la nouvelle unité, au milieu des tables, des chaises, de la table de ping-pong et du baby-foot, elle se réjouit que ce soit « plus spacieux. On peut marcher pour faire le vide dans sa tête. On peut mieux discuter, mieux s'entendre. » Aux vieux lits métalliques scellés au sol ont succédé un mobilier plus confortable et aux teintes gaies. « Maintenant, il y a de la couleur, de la lumière, des ventilateurs, apprécie une plus jeune usagère, qui effectue des séjours depuis une dizaine d'années. Il y a même un espace d'apaisement. »





#### Chambre d'apaisement, système d'alerte fonctionnel et allume-cigarettes

Cet espace d'apaisement – un dispositif encore rare en France – est l'une des nouveautés de l'unité Wapa : une pièce avec de la musique douce et des jeux de lumière, dans laquelle l'usager se rend quand il le souhaite, pour une minute comme pour deux jours. « On travaille avec le patient pour l'aider à comprendre quand il monte dans la crise et qu'il décide d'aller dans cet

espace où il trouvera un environnement sensoriel qui l'aidera à désescalader au niveau émotionnel, explique le Dr Janvier. On avait vingt ans de retard. On prend dix ans d'avance sur certains établissements de l'Hexagone. »

D'autres améliorations sont apportées. La HAS reprochait l'absence d'espace de convivialité et de détente pour les familles des usagers. Celui-ci a été inclus dans la rénovation. Le système d'alerte entre les unités, qui permet de signaler un problème avec un usager, était en panne depuis plusieurs mois. Il est à nouveau fonctionnel. La plupart des pièces sont climatisées ou dotées de ventilateurs. Les progrès passent aussi par des améliorations moins visibles comme la présence d'allume-cigarettes, « parce que pour un soignant, passer dix fois par jour le briquet aux patients et s'assurer qu'ils l'ont bien rendu, ça prend beaucoup de temps ». Chantal Jean-Baptiste, cadre de santé des unités Wapa et Comou, salue « une nouvelle ère, un bien-être pour les patients et de meilleures conditions de travail pour les soignants. Ça va faire du bien à l'équipe, redonner du punch! »

#### Six unités rénovées, un nouveau bâtiment, 9 millions de travaux

C'est un chantier qui a démarré en novembre 2020, que la pandémie de Covid-19 a ralenti, et qui devrait s'étirer jusqu'en novembre 2026 : d'ici-là, les six unités de psychiatrie, qui peuvent accueillir chacune 14 patients, auront été rénovées pour 6 millions d'euros. Un nouveau bâtiment dédié à la pédopsychiatrie (12-18 ans) au rez-de-chaussée et accueillant les bureaux des équipes mobiles à l'étage aura été construit pour 3 millions d'euros.

Cette opération a été rendue possible par la fermeture temporaire de l'unité d'addictologie : Amaranthe. Quatre lits ont été réservés dans une autre unité pour ces usagers en demande de réalisation d'un sevrage en milieu hospitalier. Désormais rénovée, l'ancienne unité Amaranthe accueille l'unité Wapa, dont les patients sont les plus vulnérables. L'ancienne unité Wapa va désormais être rénové et deviendra l'unité Comou (également dédiée aux soins psychiatriques sans consentement) ; l'ancienne unité Comou sera alors transformée en Moutouchi (unité dédiée à la gérontopsychiatrie). « C'est sans doute l'unité pour laquelle il y a le plus de réflexion, avec la Maia, afin de créer un espace adapté aux personnes âgées », souligne le Dr Janvier. L'ex-Moutouchi deviendra Amourette (qui se spécialisera en unité de réhabilitation psychosociale), l'ex-Amourette deviendra Wassaï (unité d'entrée et de court séjour) et l'ancienne unité Wassaï deviendra la future unité Amaranthe. La boucle sera alors bouclée et l'addictologie retrouvera une unité dédiée. « Dans le même temps, on monte en spécificité dans chaque unité. Et nous formons les équipes en fonction des unités qu'elles choisissent », poursuit le Dr Janvier. Outre d'améliorer la prise en charge des patients, ces travaux visent aussi à rendre plus efficients les circuits logistiques et les locaux de soins, ainsi qu'à regrouper les hospitalisations pédopsychiatriques dans un même lieu.

Ce sera l'objet de l'autre gros chantier : la construction d'un bâtiment de 1 374 m2, sur deux niveaux pour trois millions d'euros. L'unité Acajou, au rez-de-chaussée, abritera 6 lits d'hospitalisation à temps plein et quatre lits pour de l'accueil de jour ou de nuit en séquentiel. Il peut s'agir d'enfants scolarisés qui viennent y dormir la nuit ou d'enfants en famille d'accueil lorsque ces dernières ont besoin de répit. Les enfants de moins de 12 ans, en revanche, continueront d'être pris en charge en pédiatrie.

# Le délégué ministériel à la santé mentale et à la psychiatrie en visite en Guyane



Pendant deux jours, le Pr Franck Bellivier a rencontré les acteurs de la santé mentale en Guyane. Le délégué ministériel à la santé mentale et à la psychiatrie se rend dans chaque région pour voir comment la feuille de route nationale de la santé mentale et de la psychiatrie est mise en œuvre, discuter des difficultés auxquelles les équipes font face et voir comment il peut les appuyer pour les surmonter. Il était déjà venu en Guyane il y a deux ans. Au cours de ce séjour, il lui a notamment été présenté le centre de ressources prévention du suicide (CRPS, lire la Lettre

<u>pro du 29 avril</u>) et les résultats de l'enquête santé mentale en population générale réalisée sur le territoire de l'Agglomération cayennaise (lire la <u>Lettre pro du 2 février</u>).





- ♦ 380 vaccinations en 7 jours, du 9 au 15 juin 2022
- ♦ 41,6 %des Guyanais de plus de 12 ans sont complètement vaccinés

Pour prendre rendez-vous en pharmacie, chez un médecin de ville ou auprès d'un infirmier libéral : <a href="mailto:sante.fr">sante.fr</a>



- ♦ 85 596 cas cumulés (+ 1 189 en 1 semaine) le 16 juin 2022
- ♦ 17 patients (=) en hospitalisation conventionnelle
- ♦ 4 patients (+3) en réanimation
- ♦ 400 décès (+1) en milieu hospitalier

#### A nos frontières:



- ♦ 160 505 cas cumulés (+41 en 1 semaine) et 2 137 décès (+12) dans l'Amapá au 16 juin 2022
- ♦ 7 278 cas positifs (+1), 53 décès (=) à Oiapoque



- ◆ 80 766 cas cumulés (+ 171 en 1 semaine) au 16 juin 2022
- ♦ 84 (+11) patients hospitalisés
- ♦ 15 (+10) patients en soins intensifs
- ♦ 1 355 (+4) décès

# EN BREF

#### ♦ Un patient sauvé d'une plaie vasculaire après une blessure à l'arme blanche



Les blessures à l'arme blanche, lorsqu'elles touchent le cœur, sont généralement fatales. « Dans 50% des cas, les personnes avec ce type de plaies vasculaires décèdent sur place », reconnaît le Dr Hakim Amroun, chef de service de chirurgie à l'hôpital de Cayenne, dans le bulletin d'information interne de l'établissement qui relate une intervention effectuée cette année. En avril, un homme de 20 ans est pris en charge par les urgences-Samu pour une blessure à l'arme blanche dans l'aire cardiaque. Le scanner et l'échographie cardiaque montrent

rapidement des lésions cardio-pulmonaires. Le cœur du patient résiste et lui permet d'atteindre le bloc opératoire en situation d'extrême urgence. Deux chirurgiens, un interne et deux anesthésistes doivent intervenir pour faire face à la complexité de la plaie. Après avoir passé quelques jours en réanimation, le patient est de nouveau opéré pour une autre atteinte.

Transféré en réanimation cardiaque en Martinique quelques jours après, le jeune homme est de nouveau pris en charge, par la suite, par les équipes du CHC, cette fois en cardiologie, avant, enfin, un retour à domicile. « Des plaies cardiaques, nous en avons à peu près 5 par ans, précise le Dr Amroun. D'habitude elles sont plus simples. Ce qui fait de cette prise en charge quelque chose de particulier, c'était sa rareté et la faible chance de survie. »

#### ♦ Découvrez l'exposition « Ils soignent », ce matin à l'ARS





L'Agence Régionale de Santé ouvre ses portes, avenue des Flamboyants à Cayenne, au public, aujourd'hui de 9 heures à 13 heures. Les visiteurs y découvriront l'exposition « Ils soignent ».

A travers photos et témoignages, c'est l'histoire de la médecine en Guyane, de la départementalisation à nos jours, qui est retracée : modernisation des équipements des centres hospitaliers de Cayenne et Saint-Laurent du Maroni, dispensaires, lutte anti-vectorielle, arrivée de la sécurité sociale, protection maternelle et infantile, lèpre, assainissement, installation et modernisation de l'hôpital de Kourou, campagnes de vaccination dans les communes de l'intérieur, évacuations sanitaires, prévention et soins pour les malades du Sida, déploiement de la télémédecine, dengue, déménagements successifs de l'hôpital de Cayenne...

Le fond iconographique récolté par l'ARS pour cette exposition s'enrichit au fil des années de nouveaux sujets... A découvrir!

Un magnifique hommage à toutes celles et ceux qui se sont battus et se battent pour la santé des guyanais!

#### ♦ La réanimation du CHC aménage une salle pour les proches des patients



Le service de réanimation du centre hospitalier de Cayenne a désormais une salle dédiée à l'accueil des familles et de l'entourage de patients. Avant son ouverture, les rencontres entre professionnels de santé et proches avaient lieu dans des bureaux, dans la salle de staff, la chambre du patient ou dans le couloir. Parmi les projets de service, la réflexion sur la bientraitance a amené l'équipe du service de réanimation à imaginer cette salle des familles. Elle a pu ainsi voir le jour grâce

à une collaboration entre différentes fonctions supports de l'établissement : le magasin général, la cellule des achats et les services techniques. Tous ont travaillé de concert pour transformer ce qui était au départ une salle de stockage. Désormais les proches d'une personne hospitalisée au sein du service de réanimation du centre hospitalier auront un espace adapté, dédié et accueillant où rencontrer les équipes professionnelles.

#### ◆ Professionnels de santé des soins de support : faites-vous connaître !



Onco Guyane prépare un annuaire régional des soins de support en cancérologie. L'ex-Réseau régional de cancérologie, devenu Dispositif spécifique régional de cancérologie, entame lundi un appel à candidature à l'attention des professionnels de soins de support. L'adhésion à cet annuaire est gratuite.

PROFESSIONNELS DE SANTÉ, • FAITES VOUS CONNAÎTRE!

Par téléphone : <u>0594 27 16 04</u> Par courrier électronique : onco973@orange.fr

Sur Facebook : DSRC Oncoguyane

Pour se faire connaître, contacter Onco Guyane :

Sur internet : onco-guyane.fr

# ♦ Le collectif SI médico-social est lancé en Guyane



Mardi, plusieurs établissements médico-sociaux de Guyane ont créer un collectif dédié aux systèmes d'informations (SI): les Peps 973, l'Akatij, RDS, l'Ehpad Saint-Paul et le Samu social. L'ambition du collectif est d'accompagner les ESMS, souvent isolés dans le domaine SI, à entrer dans le virage du numérique.

#### Il a pour vocation:

- D'acculturer les responsables des ESMS aux enjeux des systèmes d'informations ;
- D'animer la communauté, mettre en relation les ESMS et recueillir les besoins du terrain afin de les remonter aux instances régionales et nationales ;
- D'imaginer une stratégie d'accompagnement vers le numérique et la mettre en œuvre ;
- De proposer une organisation pour faciliter la communication et l'accompagnement entre les ESMS;
- · De faciliter la mutualisation et la coopération des ESMS et les orienter vers les dispositifs et ressources existants.

#### Plusieurs actions sont d'ores et déjà envisagées :

- Organiser un partage d'expériences au sein même des établissements (« Vis ma vie dans le médico-social »)
- Proposer un planning d'ateliers thématique (Organisation et pilotage, état actuel et besoins des ESMS)
- Etablir la feuille de route du collectif SI médico-social d'ici à novembre.

Les établissements médico-sociaux ayant besoin d'une stratégie numérique peuvent rejoindre le collectif. Contact : Michael Benoit, chef de projet SI : <a href="mailto:ars-guyane-esante@ars.sante.fr">ars-guyane-esante@ars.sante.fr</a>.

#### ♦ Webinaire sur la cybersécurité le 29 juin



Dans le cadre du Ségur numérique, le GCS Guyasis organise une série de webinaires, à destination des professionnels de santé. Le prochain se déroule mercredi 29 juin, à 10h30. Il sera consacré à la cybersécurité et aux usages e-responsable. Ce webinaire est destiné aux professionnels exerçant en établissement de santé, en établissement médico-social et aux professionnels de santé libéraux. Après la présentation par le GCS Guyasis,

les participants pourront poser leurs questions. Pour recevoir le lien de connexion, il suffit de s'inscrire ici. <a href="https://app.livestorm.co/gcs-guyasis-1/rendez-vous-avec-le-segur-special-cybersecurite-et-rgpd">https://app.livestorm.co/gcs-guyasis-1/rendez-vous-avec-le-segur-special-cybersecurite-et-rgpd</a>

Il est également possible de visionner les précédents webinaires sur la <u>page Youtube du GCS Guyasis</u>. Ils ont porté sur la messagerie sécurisée de santé (MSS), Pro santé connect (PSC), l'identifiant national de santé (INS). Deux webinaires étaient également dédiés plus particulièrement aux enjeux du Ségur numérique pour les établissements de santé, les établissements et services médico-sociaux et les professionnels de santé libéraux.

#### ♦ Trod, groupes de parole et témoignages pour les Journées caribéennes du dépistage



Rendez-vous annuel dans la Caraïbe, les Journées caribéennes de dépistage se déroulent la semaine prochaine. De nombreuses manifestations sont programmées sur tout le littoral. L'objectif de cet événement est de promouvoir le dépistage du VIH afin de ralentir l'épidémie dans la région, particulièrement touchée par ce virus. A cette occasion, le réseau Kikiwi fera intervenir toute la semaine un patient expert, qui livrera son témoignage lors de groupes de paroles, dans des émissions radio et télé. Vous pourrez retrouver son interview dans la Lettre pro de mardi.



Actuellement, plusieurs possibilités de test de dépistage du VIH sont accessibles à la population :

Le test classique : prise de sang permettant de détecter la présence du virus de l'immunodéficience humaine (VIH) dans le corps.

Généralement, il est associé à la recherche d'autres infections sexuellement transmissibles (IST) (hépatites, syphilis, chlamydiae et gonocoque).

- Le Trod (test rapide d'orientation diagnostique): avec une goutte de sang prélevée au bout du doigt, le résultat du test est disponible en un instant.
- L'autotest : il s'agit aussi d'un test rapide d'orientation diagnostique. Il s'achète en pharmacie sans ordonnance, sous la forme d'un kit. Le résultat est obtenu après 15 minutes.

Si le test rapide d'orientation s'avère positif, le résultat doit être obligatoirement confirmé avec un test classique de dépistage.

Pour rappel, la Guyane est le département français le plus touché par la pandémie VIH avec près de 4 000 personnes vivants avec le VIH. L'an dernier, 75 nouveaux patients ont été dépistés dont 24 % à un stade tardif : diagnostic tardif au moment d'une infection opportuniste ou avec un taux de lymphocyte CD4 inférieur à 200.

On estime que plus de 10% des 4 000 personnes infectées ne connaissent pas leur statut vis-àvis de l'infection par le VIH et qu'environ un tiers de ces personnes n'ont pas été revues en consultation au cours des douze derniers mois. De plus, il s'écoule environ trois ans entre la transmission du VIH et son diagnostic. Ces éléments constituent des moteurs importants de l'épidémie en Guyane au travers du risque de transmissions secondaires par des personnes ne connaissant pas encore leur diagnostic ou ayant des difficultés de suivi. Réduire le délai entre l'infection et le dépistage est une des clés pour une « Guyane sans Sida » dans un avenir que nous espérons proche.

Cette année, l'offre de dépistage se renforcera en Guyane avec le déploiement de la stratégie VIHTEST. Elle consiste à permettre un test VIH par an en laboratoire, sans ordonnance et

remboursé par la Sécurité sociale. En outre, cette offre de dépistage se décline avec :

- Le Trod communautaire, organisé par les associations
- Le dépistage sérologique annuel en population générale sur prescription par un médecin traitant
- Le déploiement des Cegidds sur le territoire (Centres gratuits d'information, de dépistage et de diagnostic)

#### Lundi

- Intervention radio du réseau Kikiwi et d'un patient expert sur Radio Péyi, dans l'émission « Supplément péyi », de 8 heures à 9 heures.
- Groupe de parole pour les patients du réseau Kikiwi, avec un patient expert, de 14 heures à 16 heures dans les locaux du réseau.

#### Mardi

- Groupe de parole et repas pour les usagers, bénévoles et salariés de l'association Entr'Aides, de 12 heures à 15 heures, à Cayenne.
- Dépistage Trod au bourg d'Iracoubo et au village Bellevue, de 9 heures à 15 heures, avec Ader.

#### Mercredi

 Dépistage Trod à Kourou : à la CGSS de 8 heures à 13 heures, puis dans les locaux de l'association Ader de 14 heures à 16 heures.

#### Jeudi

- Groupe de parole avec patients du réseau Kikiwi, l'association Aides et le Chog, à la salle de réunion du service Ebène, quartier de la Glacière à Saint-Laurent du Maroni, de 9 heures à 11h30.
- Dépistage Trod avec la Croix-Rouge, sur le parking de Super U, à Saint-Laurent du Maroni, de 8h30 à 13 heures.
- Dépistage Trod à Mana, avec la Croix-Rouge, de 9 heures à 12h30.
- Groupe de parole sous forme d'atelier participatif, organisé par le Ceggid du Chog, à la MFR de Mana, de 14 heures à 15h30 (sous réserve). Participation d'une infirmière d'éducation thérapeutique et possibilité d'effectuer des Trod.
- Dépistage Trod et sensibilisation des jeunes du service national universel, au lycée de Matiti (Macouria) de 10 heures à 12 heures, puis à Sablance, avec Ader et SIS association.

#### Vendredi

- Dépistage Trod à Apatou, avec la Croix-Rouge, de 9 heures à 12h30.
- Dépistage Trod avec la Croix-Rouge et le réseau Kikiwi, chez Clyde (La Charbonnière) à Saint-Laurent du Maroni, de 8h30 à 13 heures.
- Groupe de parole pour les jeunes avec le réseau Kikiwi et un patient expert, à la Mission locale de Kourou, de 10 heures à 12 heures. En partenariat avec Ader.
- Groupe de parole avec les publics de d'Ader et le réseau Kikiwi, dans les locaux de l'association à Kourou, de 13h30 à 15h30.
- Dépistage Trod de 9 heures à 14 heures à Régina, avec l'association Daac, l'Emspec et Entr'Aides, distribution, stand de prévention sur la santé sexuelle et stand d'accès aux droits.

#### Samodi

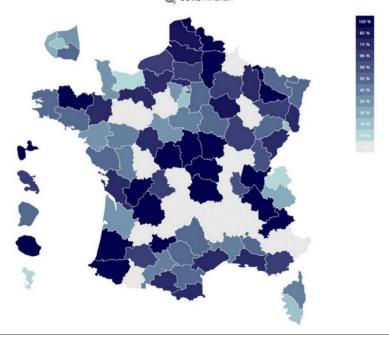
 Intervention radio du réseau Kikiwi et d'un patient expert sur Guyane la 1<sup>ère</sup>, dans l'émission « Fo Zot Savé », de 10 heures à 11 heures.



Dans l'Hexagone, la vague naissante de contaminations au Covid-19 est due à BA.5, un sous-variant d'omicron. Il est en de même des nombreuses contaminations en cours en Martinique, tandis qu'en Guyane, BA.2 est majoritaire et BA.5 a été détecté dans quelques échantillons. Cette carte, publiée par Guillaume Rozier (CovidTracker) sur <u>Twitter</u>, montre les départements où la mutation L452R est la plus fréquente. Cette mutation, qui favorise l'échappement immunitaire, était la signature du variant delta, l'an dernier. Elle se retrouve à nouveau dans BA.5 et BA.4. Sa fréquence d'apparition dans les données de criblage et de séquençage est donc un bon indicateur de la dynamique épidémique d'un territoire.

A ce sujet, la direction générale de la santé a diffusé <u>un message DGS-Urgent au sujet de la doctrine de criblage</u>, un résultat A0B9C1D1 n'étant plus le signe d'une possible coïnfection omicron-delta mais désormais vraisemblablement celle d'une infection par BA.4 ou BA.5.

### Proportion de mutation L452R (Delta, BA.4, BA.5)





#### Utile pour votre exercice

# ► Un déficit immunologique expliquerait près d'un quart des très rares formes sévères observées chez les vaccinés

« Depuis les débuts de la pandémie de Covid-19, de nombreux chercheurs se sont intéressés à une question cruciale : comment expliquer que certains patients infectés par le SARS-CoV-2 ne présentent aucun symptôme alors que d'autres développent une pneumopathie pouvant aller jusqu'au décès ?, rappelle l'Inserm, dans un communiqué (...) Toutes les études scientifiques ont montré que la vaccination contre le Covid-19 était efficace pour prévenir les formes graves de la maladie. Cependant, dans de très rares cas, des patients vaccinés avec deux doses ont été hospitalisés suite à une infection par le SARS CoV-2. Pour mieux comprendre pourquoi, des chercheurs de l'Inserm, de l'AP-HP et enseignants-chercheurs d'Université Paris Cité au sein de l'Institut Imagine ont mené des travaux qui mettent en évidence un déficit immunologique chez une partie de ces patients. Les scientifiques montrent en effet que 24 % de ces individus présentent des auto-anticorps qui neutralisent l'action des interférons de type 1, des protéines qui constituent la première barrière immunologique contre les virus. Ces résultats sont publiés dans le journal Science Immunology. »

## Utile pour vos patients

### ▶ Les vaccins à ARNm ne sont pas responsables des problèmes de règles

En octobre, des élèves infirmiers avaient interrogé Guillaume Icher, alors responsable du centre de vaccination de l'Encre, à Cayenne, sur la vaccination anti-Covid. Plusieurs étudiantes avaient témoigné de troubles menstruels après leur première ou leur deuxième dose. En décembre, l'ANSM concluait qu'aucun lien ne pouvait être établi entre la vaccination et les troubles signalées à la pharmacovigilance. Ce mois-ci, c'est le Comité d'évaluation des risques en matière de pharmacovigilance (Prac) qui arrive à la même conclusion, annonce l'Agence européenne du médicament.

Le comité a étudié la littérature sur le sujet ainsi que les cas d'aménorrhée (plus de 90 jours sans saignement) signalés à EudraVigilance après les vaccinations par Pfizer ou Moderna. Il conclut que « les données disponibles ne plaident pas en faveur d'un lien de cause à effet (entre ces vaccins et l'absence de menstruation) ». Il rappelle que « les troubles menstruels sont très courants et peuvent survenir dans le cadre d'un large éventail d'affections sous-jacentes, ainsi qu'en raison du stress et de la fatigue ». Il poursuivra tout de même son évaluation des cas de saignements menstruels abondants avec ces deux vaccins.





Consultez tous les numéros de Covid-19 - La lettre Pro



Cliquez sur ce lien pour vous désabonner